

Qui n'a pas vu sa "soucoupe"

N'en déplaise à certains esprits chagrins qui accusent les journaux d'entretenir une psychose collective par la relation quotidienne de « visions » dans le ciel, nous continuons de faire notre devoir d'informateurs en signalant ici — avec les réserves d'usage — les témoignages que chaque jour nous apporte.

Au reste, des personnes parfaitement dignes de foi parce qu'offrant toutes garanties morales ou mentales, nous viennent entretenir de phénomènes insolites dont elles ont été témoins.

La plupart désirant conserver l'anonymat, ne peuvent donc être taxées de « raconter des histoires pour avoir leur nom sur le journal ».

Cette discrétion renforce donc, semble-t-il, le degré de crédibilité que l'on peut accorder à leurs récits.

C'est ainsi qu'un jeune fonctionnaire des Finances, circulant, lundi soir, à scooter, entre Morcuil et Amiens, a pu observer un étrange engin circulaire posé à une centaine de mètres de la route et qui s'éleva soudain dans une gerbe de lumières. Effrayé, le témoin, qui avait arrêté sa machine, reprit la route sans demander son reste...

Mardi, à Amiens, entre 12 heures et 12 h. 15, à l'angle de la rue Jules-Barni et de la rue de Croy, plus de 70 personnes rassemblées ont nettement constaté la présence à une haute altitude, d'un engin qui paraissait tourner sur lui-même et était « truffé » de feux de différentes couleurs.

Avant de disparaître, l'appareil émit un faisceau de rayons verts qui éblouit tous les observateurs. A tel point que ceux-ci constatèrent (entre eux) qu'il se manifestait encore, quelques instants après, une persistance rétinienne qui leur faisait tout voir, non pas en rose... mais en vert !

Notons, d'autre part, que la veille, c'est-à-dire lundi, vers 9 h., un phénomène identique avait été observé au-dessus de Saint-Acheul.

A Curchy, hier matin, un convoyeur des P.T.T., qui se trouvait dans un train, a aperçu, dans le ciel, un disque tantôt visible à pleine surface, tantôt seulement par la « tranche », ce qui lui donnait l'aspect des fameux « cigares ».

L'apparition était argentée.

Lundi soir, un peu avant 21 h., Mlle Francine Leblond, demeurant rue Croix-Saint-Firmin, à Amiens, s'était rendue dans sa cour à l'effet d'y tirer de l'eau, lorsqu'elle aperçut, dans le ciel, une sorte de cigare lumineux qui évoluait à vive allure en direction du Nord.

La jeune fille rentra chez elle quelque peu effrayée.

Deux jeunes gens de Croix-Moligneaux, MM. Marc et Gilles Lemaire, et un troisième, M. Jean Yvart, de Douilly, sont formels : ils ont vu un engin mystérieux.

Le samedi 16 octobre, au soir, MM. Marc et Gilles Lemaire, ainsi que M. Jean Yvart, se rendaient à leur travail, à Ham. Tous trois sont employés de nuit à la fabrication du sucre, à la S.I.A.S. M. Yvart avait déjà remarqué dans le ciel, vers 21 h. 25, du côté de la ferme de M. Mulliez, un disque rouge suivi d'un cône enflammé qui naviguait, selon ses dires, à la hauteur d'un avion postal.

M. Marc Lemaire et M. Jean Yvart arrivaient à motocyclette au lieudit le bois de Sancourt ; M. Gilles Lemaire suivait à une certaine distance, monté sur un cyclomoteur. Les frères Lemaire aperçurent alors, loin dans l'atmosphère, une petite masse orangée dont ils ne sauraient préciser la forme en raison de l'éloignement, mais qui se dirigeait d'Est en Ouest.

Comme le phénomène se trouvait à la verticale de M. Marc Lemaire, la motocyclette de ce dernier tomba en panne subite d'allumage et le phare cessa de fonctionner. Même perturbation dans le fonctionnement de la machine de M. Yvart.

Une seconde après, peut-être seulement une fraction de seconde, et les motos, qui bénéficiaient de leur lancée, repartirent. Les phares, à nouveau, balayèrent la route de leur faisceau lumineux.

Les deux hommes sont médusés. Ont-ils vu une soucoupe volante ? Faut-il établir une corrélation entre le passage de cette soucoupe et l'incident mécanique ? Autant de questions qui se posent actuellement.

La gendarmerie, de son côté, enquête sur ces faits assez troublants.

Enfin, on nous a signalé en de nombreux endroits le passage de boules lumineuses à peine plus grosses que les étoiles et qui traçaient dans la nuit d'impressionnants sillons multicolores. Il semble, si l'on veut un jour éclaircir le « mystère des soucoupes » qu'il ne faut plus s'attarder sur de tels phénomènes, à moins que leur trajectoire n'offre des particularités vraiment curieuses.

L'un de nos collaborateurs a observé, à Amiens, lundi soir, la chute d'un « objet » vert pâle, mais il n'a pas pensé un seul instant à un engin interstellaire. « Aéroliithe », a-t-il dit sans s'émouvoir. Il était, sans doute, dans le vrai et il serait à souhaiter que chacun fasse désormais preuve du même sang-froid, lorsqu'il aura la chance de se trouver en présence d'une manifestation céleste inédite...

